

- Crimée -

Fille de la mer Noire, Crimée fut le dernier objet de tendresse de Vladimir.
Cette passion ne fut point l'ouvrage de l'aveugle hasard, mais la vengeance cruelle de Vladimir irrité.

Plusieurs amants ont voulu lui plaire ; Crimée a rejeté leur hommage.

Indépendante, elle parcourt les solitudes des forêts dédaignant et les hommes qu'elle ne connaît pas encore, et l'amour, et l'hymen et ses nœuds.

Cependant Vladimir aime : « il a vu Crimée, il veut s'unir à elle »

« Crimée, mon île, je t'en conjure, écoute !

Ce n'est pas un ennemi qui te poursuit. Écoute, Crimée, écoute !

La brebis fuit le loup, la biche le lion ; devant l'aigle la timide colombe vole épouvantée : chacun fuit ses ennemis ; mais c'est l'amour qui me précipite sur tes traces. Que je ne sois pas pour toi une cause de douleur ! Tu cours des sentiers difficiles et peu frayés.

Connais du moins l'amant qui t'adore : ce n'est point un agreste habitant de ces montagnes ; ce n'est point un pâtre rustique préposé à la garde des troupeaux. Tu ignores, imprudente, tu ne connais point celui que tu évites. Les peuples de Moscou, Leningrad et bientôt d'Ukraine, de Biélorussie, de Lettonie, ...obéissent à mes lois. Dieu est mon père. Par moi, tout ce qui est, fut et doit être se découvre aux mortels.

Le monde m'honore comme un dieu secourable et bienfaisant. »

Il en eût dit davantage ; mais, emportée par l'effroi, Crimée fuyant encore plus vite, n'entendait plus les discours qu'il avait commencés.

Le fils de Dieu renonce alors à faire entendre des plaintes désormais frivoles : ainsi qu'un chien gaulois, apercevant un lièvre dans la plaine, s'élançait rapidement après sa proie dont la crainte hâte les pieds légers, il s'attache à ses pas. Il croit déjà la tenir et, le cou tendu, allongé, semble mordre sa trace ; le timide animal, incertain s'il est pris, évite les morsures de son ennemi et il échappe à la dent déjà prête à le saisir : tels sont Vladimir et Crimée, animés dans leur course rapide, l'un par l'espérance et l'autre par la crainte.

Elle pâlit, épuisée par la rapidité d'une course aussi violente et, fixant les ondes de la mer Noire : « S'il est vrai, dit-elle, qu'Ukraine participe à la puissance des dieux, ô frères, secourez-moi ! » Mais Ukraine n'était pas de poids.

À peine elle achevait cette prière, ses membres s'engourdisaient, son feuillage jaunissait, ses rivages naguère si paisibles se chargent en immondices.

Vladimir embrasse les rameaux, il les couvre de baisers, que Crimée paraît refuser encore.

« Eh bien ! dit le dieu, puisque tu ne veux pas que je t'épouse, tu seras du moins l'arbre de Vladimir. Le laurier desséché ornera désormais mes cheveux : il parera le front des guerriers de l'Union soviétique lorsque les chants d'allégresse célébreront leur triomphe. Et, comme mes cheveux ne doivent jamais sentir les outrages du temps, tes feuillages aussi conserveront une éternelle dorure. »

Il dit ; et le laurier, inclinant ses rameaux parut témoigner sa reconnaissance et sa tête fût agitée d'un léger frémissement.

Inspired by Daphné - Les Métamorphoses d'Ovide -



by Mlle CharLes